

## » Coups de cœur

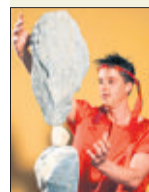
**ARTS DE LA RUE** David Stricker empile des cailloux. Des petits et des gros. En apparence, rien de particulier, encore moins d'exceptionnel. Ceux qui l'ont vu à l'œuvre, cependant, en parlent avec une immense admiration. «C'est comme une transcendance, l'image d'un lien fragile entre le ciel et la terre, la masse et l'équilibre.» Comme une façon de suspendre le temps. A découvrir place nord de la cathédrale, tous les soirs, de 19 h 30 à 22 h.

**CHANSON**  
Soirée de gala ce soir à la place du Château pour les chanteurs du projet *Du haut des airs*. Le Festival de la Cité s'est associé aux Francofolies de Montréal (Canada) et de Spa (Belgique) pour offrir à de jeunes artistes l'occasion de se côtoyer sur scène. Une opération en deux temps.

Lorraine Félix (Suisse), Anaïs H (Belgique), Marie-Andrée Plouffe (Canada) et Florent Collange (France) se sont d'abord produits à la place Saint-Maur entre vendredi passé et hier soir. Chacun a interprété des chansons de son pays et les spectateurs, à la fin de chaque représentation, ont voté pour leurs préférées. C'est donc ce best-of que les quatre mêmes artistes vont présenter ce soir au Château (19 h 45). Le parrain de l'opération, **Thierry Romanens**, se produira ensuite sur la même scène (21 h 30).

**THÉÂTRE**  
La Cie Ad-apte propose une lecture du texte intitulé *Le réflexe de la complainte* et signé **Philippe Soltermann**. Lequel sera sur scène avec Marie Fourquet. Le thème?

«Comment s'inscrire dans une humanité assurément à la dérive avec le constat que sa propre vie est de plus en plus agréable?». Fondée à Lausanne en 2004, la Cie Ad-apte défend «un théâtre de création et d'écriture contemporaine qui pose un regard ironique et décalé sur notre monde.» Place Saint-Maur, ce soir (23 h 15) et demain (21 h 45). **M.CY**



# Un merveilleux mystère choral à la cathédrale

## ÉVÈNEMENT

Rencontre exceptionnelle entre l'art choral et le jazz, le projet *Magnum Mysterium* réunit ce soir le chef Dominique Tille et le pianiste Jan Lundgren.

CORINNE JAQUIÉRY

«**D**ès que l'on me l'a proposé, j'ai été très excité par le projet *Magnum Mysterium*», s'enthousiasme Dominique Tille. A 28 ans, le chef de chœur aime prendre des risques musicaux. Son credo? Faire sortir l'art choral des sentiers battus. Le rendre en quelque sorte plus fun.

Après avoir fait évoluer un chœur dans la nuit noire, après avoir dirigé une quarantaine de chanteurs venus de Cotonou, au Bénin, Dominique Tille pénètre avec jubilation dans le grand mystère du répertoire sacré de la Renaissance. Et, cerise sur le gâteau, le Festival de la Cité lui donne l'opportunité d'entrer à la cathédrale avec un ensemble vocal spécialement créé pour l'occasion. «J'adore emmener les chœurs là où on ne les attend



**DOMINIQUE TILLE** Le chef de chœur inspiré considère l'art vocal comme une autre manière de faire parler le monde. CHAILLY, ÉGLISE SAINT-NICOLAS-DE-FLÛE

pas. Que cela soit dans des lieux, dans un temps ou dans un genre nouveaux.»

Initié par le pianiste suédois Jan Lundgren, 44 ans, *Magnum Mysterium* est une fascinante

rencontre entre le jazz et la musique chorale. Un piano, une contrebasse et un chœur de chambre explorent le répertoire des musiques sacrées européennes, de William Byrd à Claudio

Monteverdi. Enregistrées en 2007 dans la cathédrale de Stockholm avec le Gustav Sjökvist Chamber Choir, les mélodies poignantes et lumineuses de *Magnum Mysterium* sont

pour la première fois exportées hors de Suède. Entre l'écoute du CD et les partitions originales, Dominique Tille a pu travailler de manière très précise. «Les partitions chorales sont absolument préservées. Elles rayonnent alors que Jan Lundgren et le bassiste Lars Danielsson improvisent avec art.»

### Planant et dynamique à la fois

Le résultat de ce mélange musical audacieux et subtil a déjà séduit les mélomanes scandinaves et les fans de Jan Lundgren. Traversés de manière épurée par le pianiste, qui en propose une relecture solennelle avec ses propres arrangements, les madrigaux de la Renaissance émergent et brillent, tels des bijoux contemporains, sans perdre de leur spiritualité.

«Ce qui est étonnant, c'est que cela donne naissance à une musique que l'on peut qualifier de planante et de dynamique à la fois», remarque le jeune chef de chœur, qui affirme frissonner à chaque fois que de belles voix parviennent à faire surgir différentes émotions parmi les spectateurs. ■

Cathédrale, 19 h.

## «Le plus grand mystère pour les hommes reste la création du monde»

### - Comment est né le projet *Magnum Mysterium*?

- Il y a quelques années, j'ai rencontré Gustav Sjökvist, directeur du chœur de la cathédrale de Stockholm, un musicien plus âgé que moi et que j'admire beaucoup. Nous avons eu envie de travailler ensemble, mais nous ne savions pas dans quel genre musical, jazz ou classique? Nous avons pensé qu'il serait passionnant d'explorer le répertoire de la Renaissance en liant les mélodies par des moments d'improvisation.

### INTERVIEW EXPRESS JAN LUNDGREN COMPOSITEUR ET PIANISTE



### - Est-ce que les questions mystiques vous intéressent particulièrement?

- C'est indéniable. Le plus grand mystère pour les hommes reste la création du monde. D'où venons-nous et où allons-nous? Pour la création artistique, c'est pareil. La musique religieuse évoque magnifiquement ces questionnements.

### - Est-ce que vous avez envie d'ouvrir des portes sur d'autres mondes?

- Bien sûr. Ce répertoire est

consacré à une musique faite pour ouvrir l'esprit, mais aussi stimuler le feeling et les émotions. Elle est contemplative, presque méditative.

### - N'est-ce pas aussi une caractéristique de la musique scandinave?

- Effectivement, la musique traditionnelle scandinave est d'un style plutôt épuré et tranquille.

### - Comment expliquez-vous ces similarités d'ambiances?

- Peut-être est-ce parce que la musique de chez moi s'inspire

de nos paysages vastes, paisibles et dépouillés. Quant à ces madrigaux, ils sont le reflet d'une époque où la religion était très présente et où l'art choral se pratiquait dans les églises.

### - La musique de *Magnum Mysterium* a été décrite comme sombre, pure et singulière. Etes-vous d'accord?

- Je suis d'accord avec les notions de pureté et de singularité. En revanche, je la trouve beaucoup plus lumineuse que sombre.

## Wapiti en entrée et queue de castor en dessert pour les festivaliers

### RESTAURATION

Situé sur l'esplanade de la Cathédrale, le stand «Au Vieux Québec» propose une carte pas tout à fait comme les autres...

Sur l'esplanade de la Cathédrale, deux voix s'élèvent, un accent qui incite à la bonne humeur. Steve Gauthier et Daniel Slicer sont infirmier et gérant de bar dans la vie «civile». Chaque année depuis quatre ans, ces deux Québécois prennent une semaine de vacances pour faire découvrir aux festivaliers des spécialités bien de chez eux. «Les gens nous connaissent maintenant et viennent tout autant pour manger un morceau que pour passer un bon moment, on est aussi là pour s'amuser!»

### Frites, fromage fondu et sauce brune

Au menu, brochettes ou boulettes de wapiti, poutine et queue de castor! Pas de blagues là-dedans, excepté peut-être pour ce dessert qui n'a de castor que le nom puisqu'il s'agit en fait d'une sorte de beignet recouvert de sirop d'érable. La



La poutine ravira les plus gros mangeurs. Frites, fromage fondu et sauce brune, mieux vaut ne pas penser régime d'été!

poutine quant à elle est «la» spécialité québécoise par excellence. Elle se compose de frites, de fromage fondu et de sauce brune. «La poutine qu'on mange chez nous reste la meilleure, précise Steve, mais il n'est pas possible d'importer le fromage frais en grains dont on a besoin pour la cuisiner.»

### Remède miracle?

Selon Steve, c'est le meilleur remède quand on a trop bu. «Après la poutine, c'est reparti

pour des heures à faire la fête!» Et d'ajouter: «Contrairement aux autres stands, on fonctionne bien mieux en fin de soirée, ce n'est pas un hasard!» Reste qu'il faut avoir une vraie faim de caribou pour finir son assiette. Un record est d'ailleurs à battre et c'est un Suisse qui le détient. Bjorn a avalé 15 poutines en 8 jours! Avis aux amateurs de challenge, tout est possible, après tout il reste quatre jours de festival... **A. P.**

## Le bus de la prévention sida se plaint d'être relégué dans une impasse

### STANDS

Les membres de Point Fixe, l'antenne vaudoise de l'Aide suisse contre le sida, ont toujours eu un emplacement de choix au Festival de la Cité. Jusqu'à cette année.

«Quand on parle de maladie et de mort, les gens ne font pas de détour pour venir nous voir.» Les mots de Josette Quartenoud ne font pas dans la dentelle. Membre de Point Fixe, l'antenne vaudoise de l'Aide suisse contre le sida, elle déplore que leur bus n'ait plus la visibilité des années précédentes pour ce Festival de la Cité.

Autrefois situé sur la place de la Cathédrale ou dans la rue Cité-Derrière, leur stand est désormais placé entre l'ancienne académie et la rue Cité-Devant, dans ce qui peut être considéré comme une impasse, «la place du Synode». Après le stand des Services Industriels et celui de la Loterie Romande, le stand de Point Fixe, même rose, a de la peine à se faire remarquer. «C'est bien simple: alors qu'en un soir normal, on arrivait à attirer entre 300 et 400 personnes, samedi dernier nous n'avons eu que 20 visiteurs!» Josette Quartenoud a

bien tenté d'obtenir un autre emplacement, mais en vain. Elle sait que les organisateurs sont «embellissés dans des normes de plus en plus exigeantes», mais elle leur écrit pour que, l'année prochaine, leur stand puisse trouver un endroit plus favorable. «Comme c'est le cas, par exemple, des vendeurs de cigarettes...» souligne-t-elle.

Les organisateurs l'avaient dit dès le départ: ils ont voulu rendre plus fluide le flux des visiteurs entre l'esplanade et la place du

Château, supprimant des emplacements auparavant existants. «Effectivement, les meilleures places seraient de se fier au milieu de la rue Cité-Devant, mais pour des raisons visuelles et sécuritaires, ça ne marche plus trop», relève Gilbert Luminet, responsable technique du festival. Pour le directeur, Michael Kinzer, la nouvelle zone du Synode «fonctionne». Et de rappeler que le festival offre l'emplacement à une seule cause: celle de Point Fixe. **JULIEN PIDOUX**



Les membres de Point Fixe sont moins bien situés que lors des précédentes éditions, mais ils sont toujours présents à la Cité.